

LA MÉDIATRICE DU ROSAIRE.

Comme Jésus n'a voulu venir au monde que par Marie, comme après sa naissance il n'a voulu se montrer aux bergers et aux Mages, qui furent les prémices de son Eglise, qu'avec Marie ; de même, selon que le remarquent les saints Pères, il ne vient ordinairement dans un cœur que par Marie, et ne se laisse trouver spirituellement qu'avec Marie et par Marie.

Cela signifie que si nous voulons sérieusement bien connaître Jésus-Christ, et le suivre comme de bons chrétiens et de fidèles serviteurs, si nous désirons trouver grâce auprès de lui, nous devons nous efforcer d'être de véritables serviteurs de Marie, nous devons recourir à elle, puisqu'elle est la mère de la connaissance de Jésus-Christ, de la sainte espérance et du bel amour. Marie est notre médiatrice auprès de lui, comme il est notre médiateur auprès de son Père ; Marie peut dire en vérité avec les paroles mêmes de la divine Sagesse : Celui qui me trouve trouvera la vie, qui est Jésus, et avec lui il trouvera son salut.

Oh ! qu'elle est donc grande, même sous ce point de vue, la sagesse du Rosaire ! Dans le but de nous rendre chrétiens fervents, véritables amis et serviteurs de Jésus-Christ, il n'omet rien pour réveiller dans nos cœurs la plus vraie et la plus tendre dévotion à Marie. C'est dans cette pensée qu'il nous fait répéter si souvent la salutation angélique, cette prière qui nous rappelle les grandeurs incomparables et les privilèges de Marie ; il est impossible que notre cœur ne sente pour elle les plus tendres sentiments et ne soit rempli de joie et d'amour. C'est aussi pour nous faire croître de plus en plus dans la dévotion à Marie que parmi les mystères de la vie de son Fils offerts à notre méditation, le Rosaire choisit de préférence ceux où la sainte Vierge a le plus de part, ou ceux qui la concernent spécialement ; c'est pourquoi nous prenons part à ses joies, nous compatissons à ses douleurs, nous nous associons à ses gloires ; et ainsi s'excitent en nous les plus vifs transports de regret et d'amour. Oh avec quelle tendresse et quel empressement elle nous admettra, nous qui l'aurons si souvent saluée, parmi ses plus chers amis et serviteurs ! Comme nous ferons, soutenus par elle, de nouveaux progrès dans l'amour de son divin Fils !

FR. CHÉRY.